GAI-GAI, MARIONS-NOUS









GAI, GAI, MARIONS-NOUS

CHANSONS de FRANCE

Harmonies de Gabriel Pierné Images de George Delaw Préface de Madame Edmond Rostand



Adrien Sporck éditeur 48, Rue Cambon - Paris

> Tous droits de reproduction réservés pour tous pays, y compris la Suède, la Norvège et le Danemark

Digitized by the Internet Archive in 2010 with funding from St. Joseph's College, New York

TABLE.

	Pages	5
Gai, gai, marions nous		2
Marche des Rois Mages.		3
Si le Roi m'avait donné.		4
Les Cloches de Nantes.		G
Le petit Chasseur.		8
En passant par la Liorraine.		10
Alleluia!		12
Le Roi d'ývetot.		14
Jézus s'habille en pauvre		17
La tentation de Saint-Antoine		
La Violette double.		
Lauterbach.		24
Le Pont du Nord.		27
Allong, chaggeur, vite en campagne!		
Changon des Fleurg.	;	32
Semong la Salade.	(34
Voici la Noël.		36
La Rose du Rosier blanc.	;	38
La petite lingère.		40
Allez-vougen, genz de la noce!		

LES CHANSONNETTES SONT DES FLEURS

Les chansonnettes sont des fleurs Qui fleurissent au ciel de France: L'une a la légère lueur Des anémones de Prorence: L'autre des tulipes du Nord A la lumière un peu rouillée, Et l'autre est une rose au bord D'une grande forét mouillée.

L'une est pâle comme l'amour. L'autre est presque une étoile blanche : Il y en a pour tous les jours, Il y en a pour les dimanches ; Qu'elles entrent dans la maison Ou sortent de la maisonnette, Les chansons et les chansonnettes Sont des fleurs des quatre saisons.

Des fleurs, tout comme la jonquille, La giroflée et le muguet, Puisqu'on en met de gros bouquets Dans les bras des petites filles. Et puisque, dans tous les jardins Et sur lous les gazons du monde, On en fait, en nouant des mains, Des couronnes qui sont des rondes. Les chansonnettes sont des fleurs Qu'on cueille, arec des doigts agiles, Non dans le parc de Tintagiles Ni sous le cloitre d'Elseneur, Mais sùrement autour des marbres De nos rieux parterres français. Et peut-être au pied du grand arbre Où grimpa le Petit-Poucet!

Les chansonnettes dont s'enivre Le rent parmi des chereux blonds Sont des fleurs pensires que l'on Peut mettre à sécher dans des lirres; Et sourent, après des années, On retroure entre deux feuillets Une rose?... Non!... Un œillet?... Non!... mais une chanson fanée!

Les chansonnettes sont des fleurs Que toutes nous arons cueillies Lorsqu'on laissait dans les prairies Batifoler nos jeunes cœurs; Et, la plus "gardeuse de chèrres" Comme la plus "fille de rois". Toutes nous arons, de nos lèrres, Juré de n'aller plus au bois. Toutes, sous l'ombre des grands chénes. Voire sous le grant soleil, nous Arons chanté la Marjolaine Et nous arons planté des choux ; Et, parmi les herbes en huppes Comme sur le trèfle râpé, Nous arons parfumé nos jupes Du parfum des lauriers coupés.

Les chansonnelles que l'on chanle Du temps que l'on avait sept ans Sont de chères plantes grimpantes Qui ront plus haut que le Printemps; Quand par hasard elles s'échappent, Rien ne peut plus les retenir: Elles montent, de grappe en grappe, Jusqu'au toit bleu du sourenir. Double bémol et triple croche, Elles montent, sans aroir l'air; D'un brin de feuille elles s'accrochent Au coin d'un petit volet rert; L'une a des chereux de glycine Et l'autre la gueule d'un loup; D'autres dansent la capucine... Toutes tremblent autour de nous.

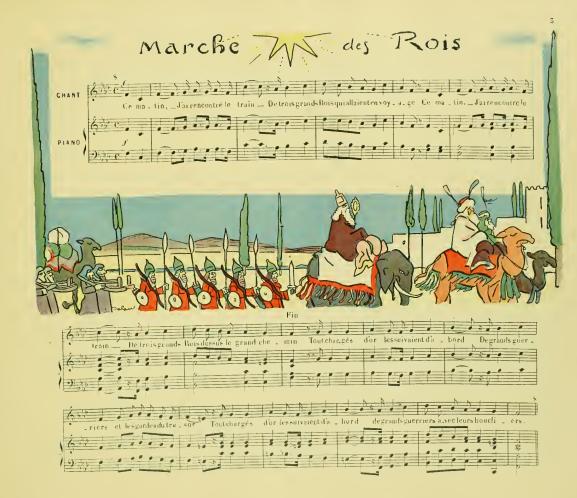
Les chansonnettes merreilleuses Qu'on chantait du temps qu'on a peur De dormir la mút sans reilleuse Sont de miraculeuses fleurs, Des fleurs qu'il est toujours d'usage. Quand leur éclat s'est effacé, De porter non sur un corsage, Mais sur le roile du Passé!

Ce sont elles les fleurs touchantes
De nos beaux jardins d'autrefois;
On les sait sur le bout des doigts.
Puis du fond de l'âme on les chante.
Un sourire... deux mots... trois pleurs...
Et roici que l'on se rappelle...
Les chansonnettes sont des fleurs
Puisque nous nous penchons sur elles!

Rosemonde Rostond

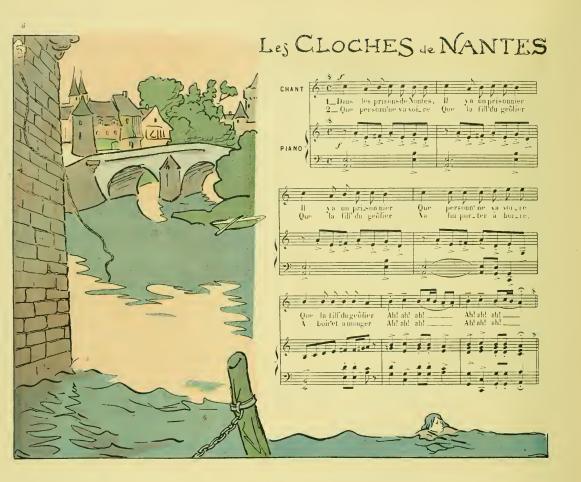








































"Bonhomme à la bonn' table , Faites-moi la charité.

_Que veux-tu que j'te donne? Je n'ai rien à te donner.

J'ai d'la viande sur ma table, Mais j'la garde pour mon chien.

Mon chien m'apporte des lièvres. Mais toi, tu ne m'apportes rien."

Va frapper à la porte, A la port' de la bonn' femme:

Bonn' femme à la fenêtre, Faites-moi la charité _Entrez, entrez, pauvre homme; Avec moi vous souperez."

Au hout de six années Le richard vient à mourir,

Va frapper à la porte, A la porte du Paradis:

"Descends, descends, Saint-Pierre; Va voir qui est-ce qui frappe là

C'est l'Am' du vieux richar (e) Qui demand' fe Paradis.

Fermez, fermez la porte Afin qu'i n'puiss' pas rentrer." Au bout de six années, La bonn' femme vient à mourir,

Va frapper à la porte, A la port' du Paradis:

"Descends, descends Saint-Pierre; Na voir qui est- c'qui frappe là.

_C'est l'Am' de la bonn' femme Qui demand' le Paradis.

Ouvrez, ouvrez la porte Pour qu'elle puiss' bien rentrer:

Ell' chant'ra les louanges, Les louanges du Seigneur."













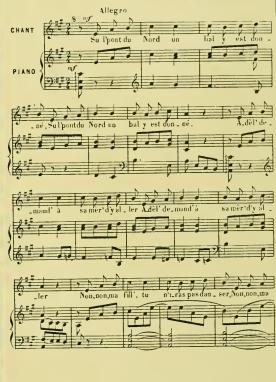
Adaptation française de Germaine Albert







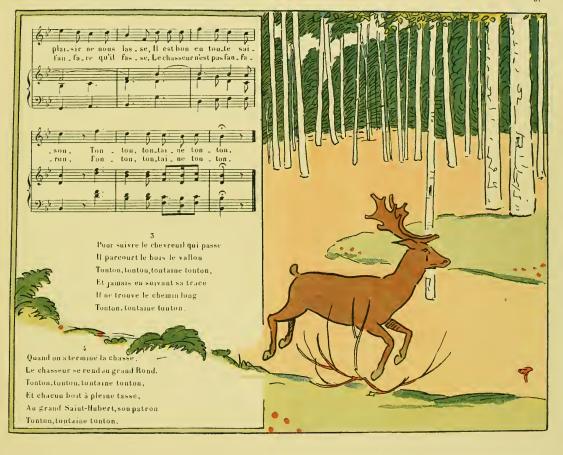
LePONT OU NOR 19

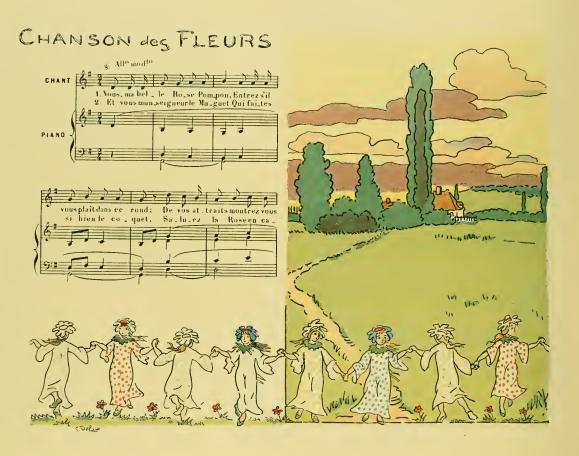












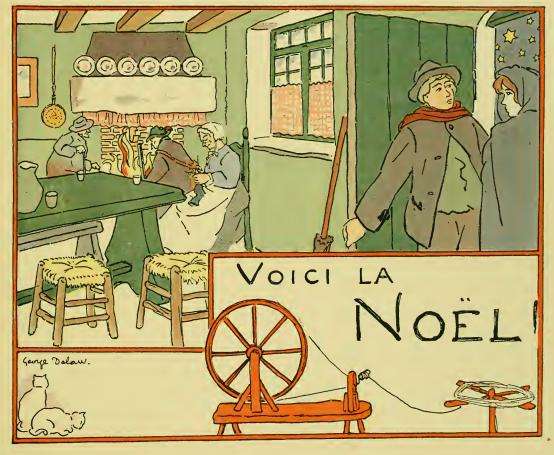


Vous modeste et gentille fleur, Dont chacun vante la candeur, Portez, Violette, ma mie, Vos doux parfums à la prairie Revenez donc,

Et vous, monsieur le Dahlia Avec votre habit de gala, Entrez aussi dans cette ronde, La purte s'ouvre à tout le monde. Revenez donc,

5
Et vous, petit prince Jasmin,
Allez faire un tour au jardin,
Votre frais berceau vous rappelle,
Grimpez autour de la tonuelle.
Revenez dono.















blanc.

blanc.

blanc.

